

"LE PIPERRON" n° 520 juin 2021
Bulletin mensuel du
Pipe-club de Liège "LE PERRON"

10 mai 1871
150ème anniversaire de l'annexion de l'Alsace-Lorraine



« L'Alsace en larmes »

En 1871, après la **guerre franco-allemande de 1870**, une partie de ces territoires, correspondant aux actuels départements du **Bas-Rhin**, du **Haut-Rhin** et de la **Moselle**, intègre l'**Empire allemand**. Ces territoires, considérés par les Allemands comme stratégiques, car éloignant la frontière au-delà du **Rhin**, et intégrant les places fortes de Metz et Strasbourg, sont cédés en deux temps. Dans **une lettre** justifiant la volonté d'annexion de ces territoires par l'**Allemagne unifiée**, l'empereur Guillaume expose à l'Impératrice Eugénie que la réelle motivation est strictement militaire, utilisant les territoires annexés comme **glacis militaire** et éloignant ainsi la frontière française au-delà du **Rhin** et de la **Meuse**. Ainsi, ne suivant pas la frontière linguistique, les **vallées welches** de l'Alsace, et la **région de Metz** se retrouvent « terre d'Empire » et sous l'administration directe de

l'empereur Guillaume. Le [traité préliminaire de paix du 26 février 1871](#) met fin aux combats entre la France et l'Allemagne. Le [traité de Francfort](#) du 10 mai 1871 fixe les conditions de la paix. Outre une forte indemnité, la France doit céder au Reich une partie de son territoire. En Alsace, deviennent allemands les départements du [Bas-Rhin](#) et du [Haut-Rhin](#), à l'exception de l'[arrondissement de Belfort](#). En Lorraine, l'ancien département de la Moselle, à l'exception de [Briey](#), les arrondissements de [Château-Salins](#) et de [Sarrebouurg](#) appartenant à l'ancien département de la [Meurthe](#), ainsi que les cantons de [Saales](#) et de [Schirmeckb](#). Jusqu'en 1911, date de l'avènement de la [constitution](#), l'Alsace-Lorraine est gouvernée directement par l'Empereur, et de nombreuses tensions verront le jour, dont la plus célèbre l'[incident de Saverne](#) lèvera le voile sur les tensions entre les habitants et le pouvoir central.



« **Strasbourg en pleurs** » tête de pipe fantaisie en terre blanche (fouilles) n° 1335 de Gambier à Givet. Documentation privée.

PIPES ET TABAC EN REGION LIEGOISE CHAPITRE 2 "LES PIPES"

La piperie WINGENDE-KNOEDGEN à Chokier (suite)

Sous la flèche, les bâtiments de l'ancienne piperie occupés aujourd'hui par un show-room de sanitaires. Au-dessus, sur la falaise et dominant la vallée, le château de Chokier.



Ministère
DE
L'INTÉRIEUR.

N^o 2744^e

Obj. div.

Brevet d'invention

Le Ministre de l'Intérieur,

1
1

Vu la loi du 24 Mai 1854;
Vu le procès-verbal dressé le 6 Avril 1858,
à six heures trente minutes du matin,
au Guffé du Gouvernement provincial de Liège,

et constatant le dépôt régulier fait par le Sieur H. Wingender - Knoedgen,
représenté par le Dr. C. Cassin, à Liège,
d'une demande de brevet d'invention,
pour une tête de pipe représentant une
figure quelconque venant la fumer par la
bouche,

Arrête

Article 1^{er}

Il est délivré au Sieur H. Wingender - Knoedgen,
à Liège,
un Brevet d'invention

à prendre date le 6 Avril 1858, pour une
tête de pipe représentant une
figure quelconque venant la fumer
par la bouche

Article 2^{me}

Ce brevet lui est délivré sans examen préalable, à ses risques
et périls, sans garantie soit de la réalité de la nouveauté ou du
mérite de l'invention, soit de l'exactitude de la description, et
sans préjudice du droit des tiers.

En présent arrete de meunier joint le duplicata, certifié
conforme, par le Sieur Wingender - Knoedgen de la
description avec le dessin annexé à l'appui de la demande.

Arrêté le 6 Mai 1858.

Le Ministre de l'Intérieur.

Loi du 24 Mai 1854.

Article 22.

Lorsque la loi faite de l'art. 5 de
la loi du 24 mai 1854, n'a pas été posée
dans le cours de l'admission, le déposant,
après avoir obtenu préalablement, devant
le Juge de Paix des districts les copies
autographes, avant l'expiration de
six mois qui suivent l'admission, envoie
l'annexe originale devant le Juge
de Paix.

Article 23.

Le possesseur d'un brevet, devra
expliquer, ou faire expliquer en Belgique
l'objet breveté, dans l'année à dater de
la mise en exploitation à l'étranger.

En outre le gouvernement pourra
par un arrêté royal, mettre sous
saisie, avant l'expiration de ce
terme, toutes les copies d'un
brevet ou plus.

Et l'expiration de la période soumise
au délai qui aura été accordé, le
brevet sera annulé par arrêté royal.

L'annulation sera également pro-
noncée lorsque l'objet breveté, n'est
pas exploité en Belgique pendant
une année, à moins que le possesseur
du brevet ne justifie des causes de son
inaction.

Duplicata

Description

742

D'une tête de pipe représentant une figure quelconque
rendant la fumée par la bouche pendant qu'on en
fait usage, inventée par Monsieur Henri
Windgender Kniedgen, fabricant de pipes
et de têtes de pipes domicilié chez M. Barrin,
Directeur du bureau technique, place des carmes
29 à Liège

A est la tête de pipe vue extérieurement
B est la même tête vue en coupe par la ligne A.B.
C est la vue en plan de cette tête de pipe,
F est une bague en cuivre argentée fortement et
hermétiquement fixée à la tête, sur laquelle vien
s'adapter un couvercle G également fermé bien
juste de manière à ne pas permettre à la
fumée de s'échapper à l'endroit de sa formation
Pour faire usage de cette tête de pipe dans
le sens de l'invention, on ôte le couvercle, on
brosse la pipe, puis on l'allume parfaitement
ensuite on replace le couvercle, de sorte que
le tout étant hermétiquement fermé, il ne
reste plus en contact avec l'air extérieur, q.
le petit orifice ou passage, H qui correspond à
la bouche de la figure à l'intérieur du corps de
la pipe, et vice versa.
Il résulte de cette disposition que dans les instants
d'aspiration, l'air nécessaire à l'aliment de la
combustion du tabac, entre par l'orifice H,
que dans les moments d'expiration, ou de rep
la fumée sort par le même orifice qui se
termine par une bouche de figure quelconque
C qui constitue une certaine curiosité,
En conséquence je demande qu'il me soit accordé le
brevet d'invention pour: Une tête de pipe représentant
une figure quelconque rendant la fumée par la bouche
par procureur à H. Windgender Kniedgen.

Liège le 28 Mars 1858.

Directeur du bureau technique, place des carmes 29,

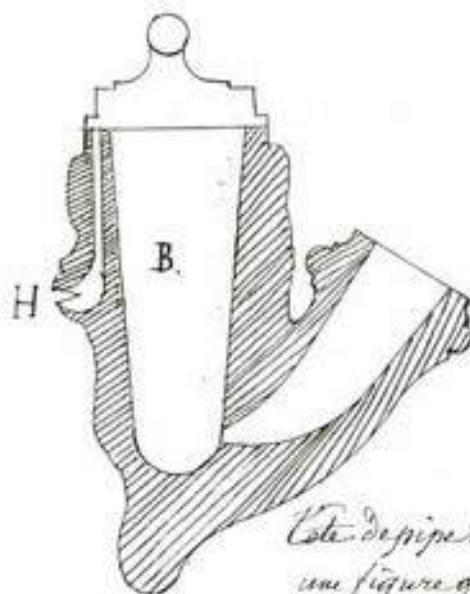
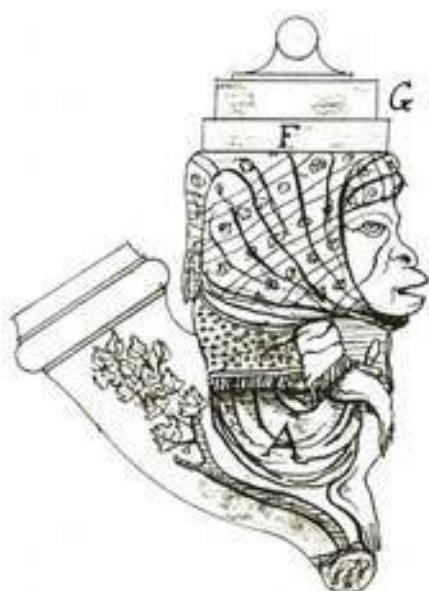
H. Barrin

Duplicata.

5742

Elevation

Coupe suivant AB.



Plan



*Côte de pipe représentant
une figure quelconque
rendant la fumée
par la bouche pendant
qu'en on fait usage,
inventé par Heinrich
Windgen der Knöden
fabriquant de pipes et
têtes de pipes, domicilié
chez M. Desvres
Lassie, son représentant,
Directeur du bureau
technique, place des
Carmes 29, à Liège,*

Grandeur réelle.

Liège le 23 mars 1858 R. P. D. Vasson

Plus de 160 représentations sont données en un an. La [duchesse de Berry](#) y assista en personne, et le succès fut tel que de nombreux objets reçurent le nom de « Jocko » : robes, [éventails](#), coiffures, et même un pain. Il y eut 3 reprises la même année, et de nombreuses imitations. Ainsi [Jules Perrot](#), dès cette même année 1825, en donna sa version au [Théâtre de la Gaîté](#), intitulée *Sapajou*. (extrait de Général Jocko - pipes TREES - Piperron n° 518 avril 2021)



"Le Sapajou" tête de pipe à système en terre blanche émaillée et culottée, n° 190, pas de marque. Modèle du brevet d'invention ci-dessus. Collection privée.



"Belgique 30 ans" pipe néogène mignonnette en terre rouge commémorative du 30ème anniversaire de la Belgique (21 juillet 1861) non répertoriée et non marquée (fouilles) mais de toute évidence **"WK"**. Collection privée.



"Barberousse" tête de pipe fantaisie en terre blanche, n° 48 du catalogue **"WK"** (fouilles). Documentation privée.

Charles Sherwood Stratton (né le 4 janvier 1838 dans le Connecticut - mort le 15 juillet 1883), de nom de scène Général **Tom Thumb** (*le général Tom Pouce*), est un célèbre **nain** du **cirque Barnum**. Ses parents sont pauvres : sa mère travaille dans une taverne et son père est charpentier. **Phineas Taylor Barnum** convainc ses parents de l'emmener à New-York. Il n'a que 4 ans quand il commence à travailler pour Barnum. Ce dernier lui donne le titre de « général Tom Pouce », il lui apprend à chanter, à danser et à se produire sur scène et fait de lui une **celebrité** internationale. En 1845, il triomphe au **Théâtre du Vaudeville** dans la pièce *Le petit Poucet* de **Dumanoir** et de Clairville. Son mariage en février 1863 avec une autre naine, **Lavinia Warren** fait la une des journaux. En **Europe**, ils rencontrent les souverains anglais et français. Il atteint adulte la taille de 1,02 m.



"**Tom Pouce**" tête de pipe fantaisie en terre blanche glacée et culottée, n° 49 du catalogue "**WK**", pas de marque. Collection privée.



"**Aigle**" pipe néogène fantaisie en terre rouge, n° 51 du catalogue "**WK**". Fouilles. Collection privée.



"Le Cuirassier" petit fume-cigare en terre blanche glacée, n° 59 du catalogue "WK" pas de marque et son moule. Collections Amsterdam Pipe Museum.



"Le Baron" tête de pipe fantaisie en terre blanche émaillée, n° 62 du catalogue **"WK"**
Documentation privée.



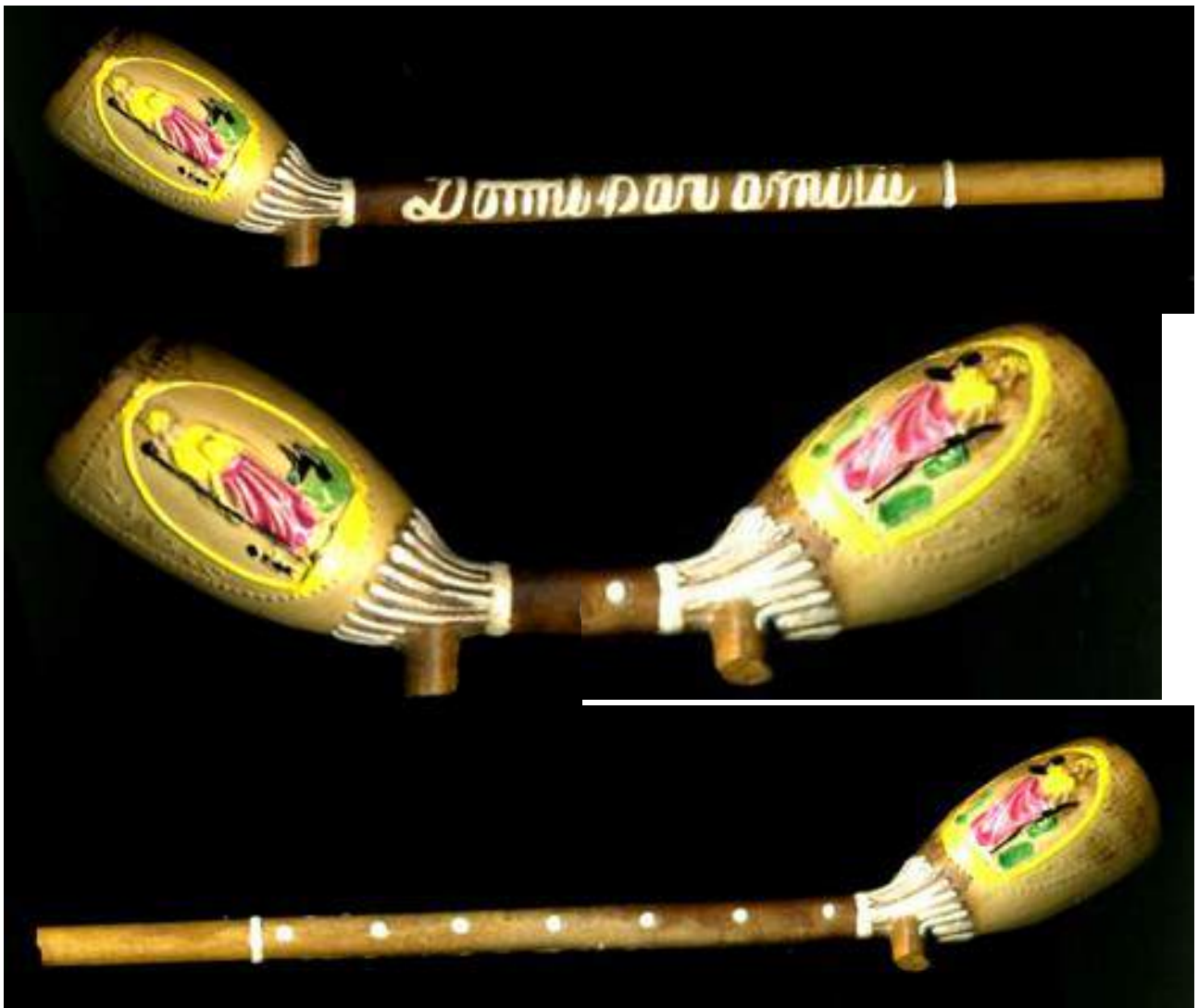
"L'Arlequin" grand fume-cigare fantaisie en terre blanche émaillée et culottée, n° 66 du catalogue **"WK"**. Collection privée.

Saint-Léonard, saint patron des prisonniers et des mineurs, fêté le 6 novembre. Seigneur français, il quitta le monde pour embrasser la vie solitaire. Il devint célèbre par ses miracles et sa sainteté, il mourut dans le courant du 6ème siècle.

Sur l'autre face du fourneau, figure **Sainte-Barbe**, fêtée le 4 décembre. Vierge et martyre, elle souffrit d'horribles tourments sous Maximilien vers l'an 306. Patronne des métiers du feu, cette pipe cumulant ces deux saints était offerte notamment lors de la mise à la retraite d'ouvriers mineurs, avec la mention émaillée "offerte par amitié" et peut-être était-elle également nominative ... cette pipe est souvent incomplète.

Quand les ouvriers descendaient, le préposé à "l'envoyage" annonçait au machiniste d'extraction au moyen de colonne servant de porte-voix ;
Abarin po so valèye (pour l'étage inférieur)
A l'wâde dè Bon Diu (sous la garde de Dieu)
D' l'Avierje, sin Linâ (de la Vierge, saint-Léonard)
Et sinte Bâre (et sainte-Barbe)

Cette manière de donner l'ordre de descente de la cage au machiniste est une coutume qui est restée en usage dans la plupart des charbonnages liégeois jusqu' au milieu du 20ème siècle.



"La longue haute Saint-Léonard" pipe néogène très longue (50cm) en terre blanche émaillée **"DONNE PAR AMITIE"** et culottée, n°91 du catalogue. Pas de marque puisqu'incomplète.
Collection privée.

Frédéric II de Prusse, dit **Frédéric le Grand** (en allemand : *Friedrich der Große*), né le 24 janvier 1712 à Berlin, mort le 17 août 1786 à Potsdam, de la maison de Hohenzollern, est roi de Prusse de 1740 à 1786, le premier à porter officiellement ce titre. Il est simultanément le 14^e prince-électeur de Brandebourg.

Il est parfois surnommé affectueusement *der alte Fritz* (le vieux Fritz).

Agrandissant notablement le territoire de ses États aux dépens de l'[Autriche](#) ([Silésie](#), 1742) et de la [Pologne](#) ([Prusse-Occidentale](#), 1772), il fait entrer son pays dans le cercle des grandes puissances européennes.

Ami de [Voltaire](#), il est l'un des principaux représentants du courant du « [despotisme éclairé](#) »



"Roi de Prusse" tête néogène fantaisie à fourneau haut en terre blanche, n° 104 du catalogue **"WK"**, pas de marque . Collections Amsterdam Pipe Museum.



"La Patte Haute" tête néogène à fourneau haut en terre blanche, n°105 du catalogue **"WK"** pas de marque. Collections Amsterdam Pipe Museum.



"Lancier" tête de pipe en terre blanche, n°108 du catalogue **"WK"**, pas de marque. Collections Amsterdam Pipe Museum.

Les Burgraves est un **drame** historique de **Victor Hugo** représenté pour la première fois à la **Comédie-Française** le **7 mars 1843**. Malgré ses 33 représentations consécutives cette année-là, Maurice Levailant considère que le 7 mars 1843 a été « le Waterloo du drame romantique. » L'historiographie et les manuels littéraires ont longtemps délimité la période romantique française dans une très courte période, entre la fameuse bataille d'*Hernani* (1830) et la prétendue chute des *Burgraves* (1843). C'est une erreur : *Henri III et sa cour* d'**Alexandre Dumas** (1829) ou *Cyrano de Bergerac* d'**Edmond Rostand** (1897) sont des drames romantiques. Si la carrière de Hugo prend un tournant à partir de 1843, il faut pour l'expliquer prendre en compte d'autres facteurs plus personnels, comme la mort de sa **filles Léopoldine** le 4 septembre. S'il est interdit pendant une partie du Second Empire (Hugo est exilé politique), le théâtre de Victor Hugo connaît un très grand succès dans les années 1870, lorsque ses grands rôles sont repris par **Sarah Bernhardt** et **Mounet-Sully**. Lors du centenaire du poète (1902), ce sont *Les Burgraves* qui sont choisis pour être joués à la Comédie Française.



"Le Burgrave" tête de pipe en terre blanche n° 110 du catalogue **"WK couronné"**. Documentation privée.



"Le Grand Turc" tête de pipe en terre blanche culottée n° 123 du catalogue de **"WK"** pas de marque. Collection privée.



"Juge" tête de pipe en terre rouge, n° 124 du catalogue **"WK"**, pas de marque . Documentation privée.



"Le Marin" grosse tête de pipe en terre blanche n° 130 du catalogue de **"WK"**, pas de marque, d'où son attribution erronée à la piperie de Montereau. Collection privée.



"Le Dey d'Alger" tête de pipe en terre blanche n° 131 du catalogue, marquée **"WK"**. Collections Amsterdam Pipe Museum.

Les **Trois Grâces** connues comme étant les **Charites** dans la **mythologie grecque**, déesses du charme, de la beauté et de la créativité.

Dans la **mythologie romaine**, elles étaient connues comme les *Gratiae* (Grâces).

Elles ont inspiré plusieurs sujets d'art représentés dans des dizaines de peintures ou de sculptures, depuis l'Antiquité, mais aussi en musique, ou dans la dénomination de bâtiments ou d'arbres remarquables



"Les 3 Grâces" tête de pipe allégorique en terre blanche n° 134 du catalogue "WK", pas de marque. Collections Amsterdam Pipe Museum.

La Deuxième République, ou Seconde République, est le **régime républicain** de la France du 24 février 1848, date de la proclamation provisoire de la **République à Paris**, jusqu'à la proclamation de **Louis-Napoléon Bonaparte** comme **empereur** le **2 décembre 1852**. Elle fait suite à la **monarchie de Juillet** et est remplacée par le **Second Empire**, amorcé — jour pour jour l'année précédente — par un **coup d'État** de **Louis-Napoléon Bonaparte**. La Deuxième République se distingue des autres **régimes politiques** de l'**histoire de France** d'abord par sa brièveté, ensuite parce que c'est le dernier régime à avoir été institué à la suite d'une **révolution**. C'est enfin le régime qui applique pour la première fois le **suffrage universel masculin** en France et **abolit** définitivement l'**esclavage** dans les **colonies françaises**. Après une **période transitoire** où un gouvernement relativement unanime prend des mesures sociales demandées par la frange ouvrière des révolutionnaires, le régime se stabilise et évince les **socialistes**, puis se dote d'une **constitution**. Dès décembre 1848, la République a un **président**, **Louis-Napoléon Bonaparte**, élu pour quatre ans comme champion du **parti de l'Ordre**. S'ensuivent plusieurs années de politique conservatrice, marquées notamment par la **loi Falloux** qui implique plus fortement l'**Église catholique** dans le domaine de l'**éducation** et la nette restriction du suffrage universel pour freiner le retour de la **gauche**, incarnée par la **Montagne**. Les conceptions sociales de Bonaparte l'éloignent du parti qui l'a amené au pouvoir, et il rassemble progressivement autour de sa personne une nouvelle sphère **bonapartiste**, tandis que le parti de l'Ordre espère faire arriver à la présidence, en **1852**, un candidat **monarchiste**.

Bonaparte, à qui la Constitution interdit de se représenter au terme de son mandat, fait pression pour obtenir qu'elle soit amendée, mais en vain. Il orchestre donc avec ses proches le **coup d'État du 2 décembre 1851** qui lui permet par la suite d'instaurer un régime autoritaire, approuvé par le peuple par le biais d'un **plébiscite**. L'année suivante, Bonaparte reçoit la dignité impériale, mettant fin au régime au profit du **Second Empire**. Le souvenir de la fin agitée de la Deuxième République marque durablement la classe politique française, qui refusera pendant plus de cent ans que le président de la République puisse à nouveau être **élu** au **suffrage universel**.



« **La République** » tête de pipe néogène fantaisie en terre blanche culottée n° 135, marque « **WK couronné** » . Collections Amsterdam Pipe Museum.

Représentation d'une Marianne en gloire entourée à sa gauche d'une allégorie de l'Eglise et à sa droite d'une femme tenant un niveau et un fil à plomb allégorie de la Franc-Maçonnerie. Pipe à la gloire de la 2ème République.

Saint Roch naît à Montpellier entre 1345 et 1350, en pleine Guerre de Cent Ans.

Il assiste aux terribles épidémies de peste de 1358 et 1361. Il est probable qu'il développe alors une sensibilité particulière vis-à-vis des malades et des souffrants.

Ses reliques, à l'exception de deux petits os du bras, sont aujourd'hui gardées dans l'église qui lui est dédiée à Venise.

Au 19ème siècle, un tibia a été donné au sanctuaire Saint-Roch de Montpellier qui possède également son bâton de pèlerin.

Pour l'anecdote, Chrétien SIMENON, grand-père de Georges quêtait le dimanche matin en l'église Saint-Nicolas (Outremeuse) en faveur de Saint-Roch. (Pédigré)



"**Saint-Roch**" tête de pipe de piété néogène fantaisie en terre blanche n° 137, marque "**WK couronné**" . Collections Amsterdam Pipe Museum.



"Ibrahim" tête de pipe en terre blanche émaillée et culottée n° 138, marque **"WK couronné"**.
Documentation privée.

Le Belge est le nom donné à la première locomotive à vapeur construite en Belgique et en Europe continentale, elle a été réalisée par les ateliers John Cockerill de Seraing sous licence Robert Stephenson and Company.

Elle est mise en service en décembre 1835 sur la première ligne (incluse depuis dans la ligne 25) de chemin de fer belge, entre les gares de l'allée verte à Bruxelles et Malines.

La locomotive originale n'existe plus mais deux maquettes en bois sont présentées au public. La plus ancienne à l'échelle 1/10, au Train World à la gare de Schaerbeek et l'autre, à l'échelle 1/1, à Vresse-sur-Semois.

Le 5 mai 1835, la Belgique inaugure sa première ligne de chemin de fer entre les gares de Bruxelles-Allée-Verte et Malines. Pour l'inauguration, trois convois parcourent la ligne avec des locomotives importées d'Angleterre, elles sont dénommées : no 1 « La Flèche », no 2 « Stephenson » et no 3 « l'Éléphant ». Le service d'exploitation est ensuite complété par deux locomotives également importées, en juillet c'est la no 4 « La Rapide » et en août la no 5 « L'Éclair », ce qui porte à cinq les locomotives anglaises, livrées par Robert Stephenson and Company, circulant sur cette ligne. C'est le 30 décembre 1835 qu'a lieu la mise en service de la locomotive no 6 « **Le Belge** » construite par les ateliers John Cockerill de Seraing sous licence Robert Stephenson and Company. C'est la première locomotive à vapeur de chemin de fer construite en Belgique.





Locomotive LE BELGE" petit fume-cigare en terre blanche glacée n° 152, marque "WK Chokier" "DEPOSE". Collection privée.

Zénobe Gramme (né à [Jehay-Bodegnée](#) le 4 avril 1826 et mort à Bois-Colombe le 20 janvier 1901) est un [électricien belge](#), à qui l'on doit une [amélioration](#) d'un [générateur électrique à courant continu](#) appelé *dynamo Gramme* ou *machine de Gramme*.

Zénobe Gramme naît le 4 avril 1826, drève du Saule-Gaillard 28 (actuelle rue du Saule-Gaillard 28), à [Jehay-Bodegnée](#) près de [Huy](#). Il est le sixième d'une [fratrie](#) de douze enfants. Son père, Mathieu-Joseph, qui est receveur délégué à l'administration des [houillères](#) d'[Antheit](#), s'intéresse à l'instruction intellectuelle de ses enfants. Le jeune Zénobe est un étudiant médiocre préférant le travail manuel. Ainsi, il devient [apprenti](#) menuisier dans l'atelier *Duchesne* à [Hannut](#) et, en 1848, suit les cours du soir de [menuiserie](#) à l'école industrielle de [Huy](#) lorsque ses parents y déménagent. En 1849, il part pour [Liège](#) où il travaille comme tourneur d'art sur bois aux *Ateliers Perat* tout en suivant les cours du soir de l'école industrielle de la ville.

À partir de 1855, ses études terminées, pour gagner sa vie, il voyage à [Bruxelles](#) d'abord, à [Marseille](#) ensuite et, en 1856, s'installe à [Paris](#) où il trouve un emploi dans un atelier de menuiserie.

En 1860, il est engagé à la société de construction électrique *L'Alliance* où il fabrique certaines pièces en bois pour les [machines magnétoélectriques](#) produites par l'entreprise ainsi que des modèles en bois pour l'[orfèvrerie](#) *Charles Christofle & Cie* qui est une grande utilisatrice de la [galvanoplastie](#). Son travail et son apprentissage à *L'Alliance* éveillent son esprit inventif ; c'est là qu'il imagine un [régulateur de tension](#) pour les [lampes à arc voltaïque](#) et dépose son premier [brevet](#) qui porte sur l'usure des électrodes en charbon dans les lampes à arc.

Las de voir toutes ses demandes de modifications à l'[outillage](#) ou aux procédés de fabrication rejetées par la direction, il quitte *L'Alliance* en 1863 et travaille, jusqu'en 1866, pour le constructeur d'appareils électriques et inventeur de la [bobine d'induction](#) [Heinrich Ruhmkorff](#). C'est pendant cette période qu'il fait la connaissance de l'ingénieur Ernest Bazin et du [photographe](#) [André Disdéri](#).

Le 26 février 1867, il prend un brevet pour plusieurs dispositifs destinés à perfectionner les machines à courant alternatif et, en 1868, améliore la [dynamo](#) à [courant continu](#), point de départ de l'industrie électrique moderne.

De retour à Paris, qu'il avait fui pendant la [guerre franco-prussienne de 1870](#), il présente son invention le [17 juillet 1871](#) à l'Académie des Sciences et au [physicien Jules Jamin](#), dépose le brevet et cherche un commanditaire. Il le trouve rapidement en la personne du comte d'Ivernois, et la même année, ils fondent la [Société des machines magnétoélectriques Gramme](#). Le comte d'Ivernois fait entrer, comme directeur de la nouvelle société, l'industriel [Hippolyte Fontaine](#).

L'alliance entre l'[inventeur de génie](#) et l'[industriel](#) avisé sera très féconde. En [1873](#), Fontaine montre la réversibilité de la dynamo ; elle peut fournir de l'énergie mécanique à partir d'énergie électrique et donc servir de moteur. Cette réversibilité constitue son principal intérêt et fonde sa popularité. La machine Gramme devient le premier moteur électrique puissant ayant connu une grande utilisation dans l'industrie. Avant cette invention, les moteurs électriques fournissaient de faibles puissances et étaient principalement utilisés comme des jouets ou des curiosités de laboratoire.

C'est aussi en 1873 que la jeune société, en la personne d'Hippolyte Fontaine, présente deux machines à l'[Exposition universelle de 1873 à Vienne](#) : l'une produisant de l'électricité et l'autre, à l'inverse, utilisée comme moteur électrique. La présence à cette exposition va littéralement remplir le carnet de commande de l'entreprise et la lancer sur la scène du [commerce international](#). Un de leurs premiers clients sera Paul Christofle qui a pris la succession de son père Charles à la tête de la maison [Christofle](#).

Les « machines Gramme » rencontrent un nouveau succès à l'[exposition universelle de 1878](#) à Paris. Gramme et Fontaine y octroient leurs premiers [contrats de licences](#). Un de ceux-ci est accordé à l'électricien [Joseph Jaspar](#) de [Liège](#).

Il est fait officier de l'[Ordre national de la Légion d'honneur](#) en [1877](#).

Si, en [1880](#), le gouvernement français lui alloue un prix exceptionnel de 20 000 [francs-or](#), c'est en [1888](#) que son esprit inventif est reconnu par tous, le dernier prix Volta (1852 à 1888) d'un montant de 50 000 francs-or lui est décerné par l'[Académie des sciences](#).

En [1898](#), il est fait commandeur de l'[Ordre de Léopold](#).

En [1857](#), il épouse une couturière d'origine liégeoise, Hortense Nysten qui est veuve et mère d'une fille prénommée Héloïse. Hortense meurt en [1890](#). En [1891](#), Zénobe Gramme se remarie avec Antonie Schentur qui est sa cadette de 36 ans. Il n'a aucun descendant direct.

Pendant le [siège de Paris entre 1870 et 1871](#), il se réfugie à [Arlon](#).

Atteint d'une [cirrhose virale](#), il meurt le [20 janvier 1901](#) dans sa maison du no 6 de la rue Nollet (actuellement rue Mertens) à [Bois-Colombes](#). Il est [inhumé](#) au [cimetière du Père-Lachaise](#) où sa tombe est surmontée d'une statue imposante.





"Zénobe Gramme" tête de pipe en terre blanche culottée n° 183, hors catalogue, marque **"WK couronné"**. Collection privée.



Le même modèle en terre blanche émaillée. Documentation privée.



"Néogène" pipe droite en terre noire avec son couvercle tressé, marquée sous le fourneau **"WK couronné"**. Collections Amsterdam Pipe Museum

La Boverie était autrefois une vaste zone champêtre composée d'îlots et de pâturages (le lieu tire d'ailleurs son nom des bœufs qu'on y faisait paître). Après le réaménagement du réseau fluvial liégeois de 1853 à 1863 (suppression de nombreux bras de l'Ourthe et création de la dérivation de la Meuse), l'endroit devient un quartier chic, avec un parc où les bourgeois aiment flâner. Créée en 1862, la Société royale d'horticulture et d'acclimatation obtient de la Ville l'autorisation d'installer un jardin d'acclimatation dans la partie nord du parc. Ce jardin de plaisance, dessiné par l'architecte communal Julien-Étienne Rémont, est inauguré en juin 1865. Les promeneurs découvrent de magnifiques allées serpentant dans un cadre naturel exotique, agrémenté de plans d'eau et de cascades dans les rochers. Des espaces zoologiques ajoutent à l'attrait des lieux, proposant « des quadrupèdes sauvages et galeries d'oiseaux de tous pays et tous plumages ».

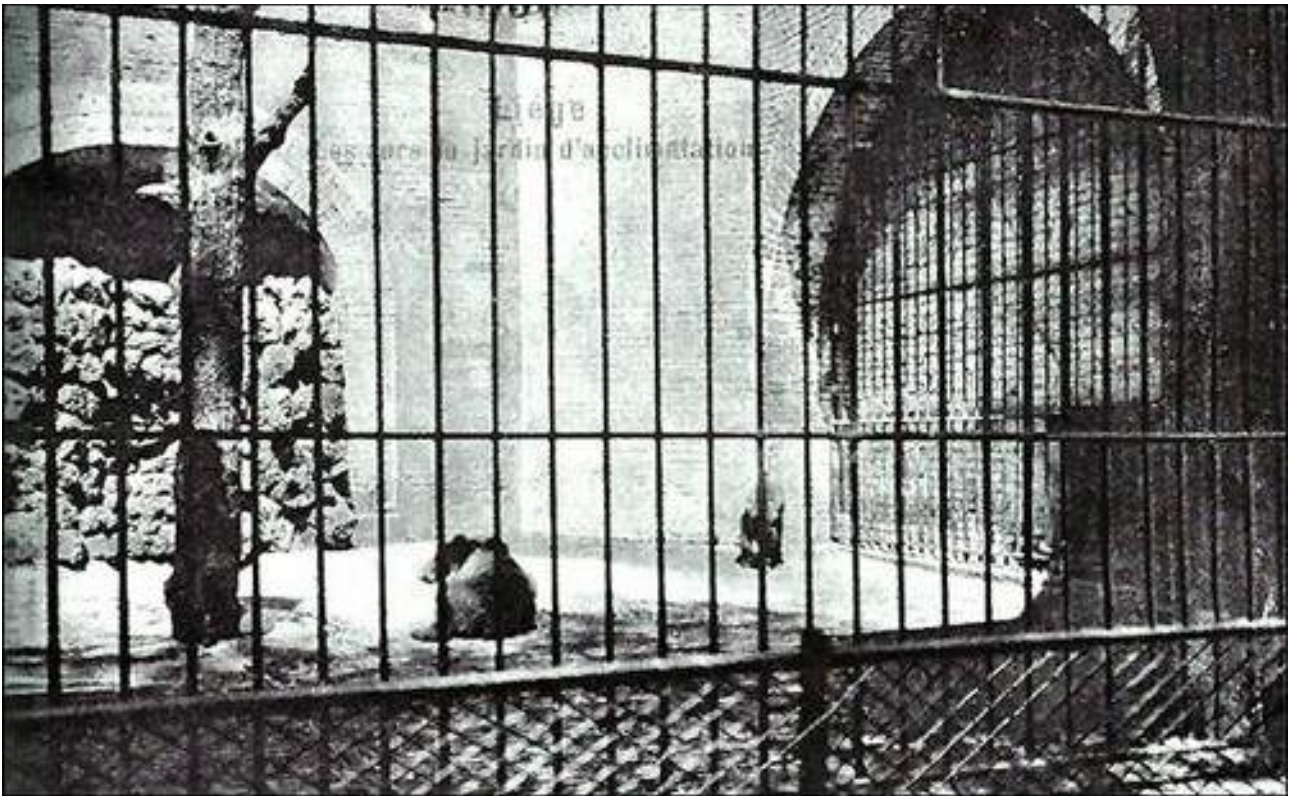


L'entrée fin 19ème siècle, au fond de l'image, les immeubles de la future place d'Italie.

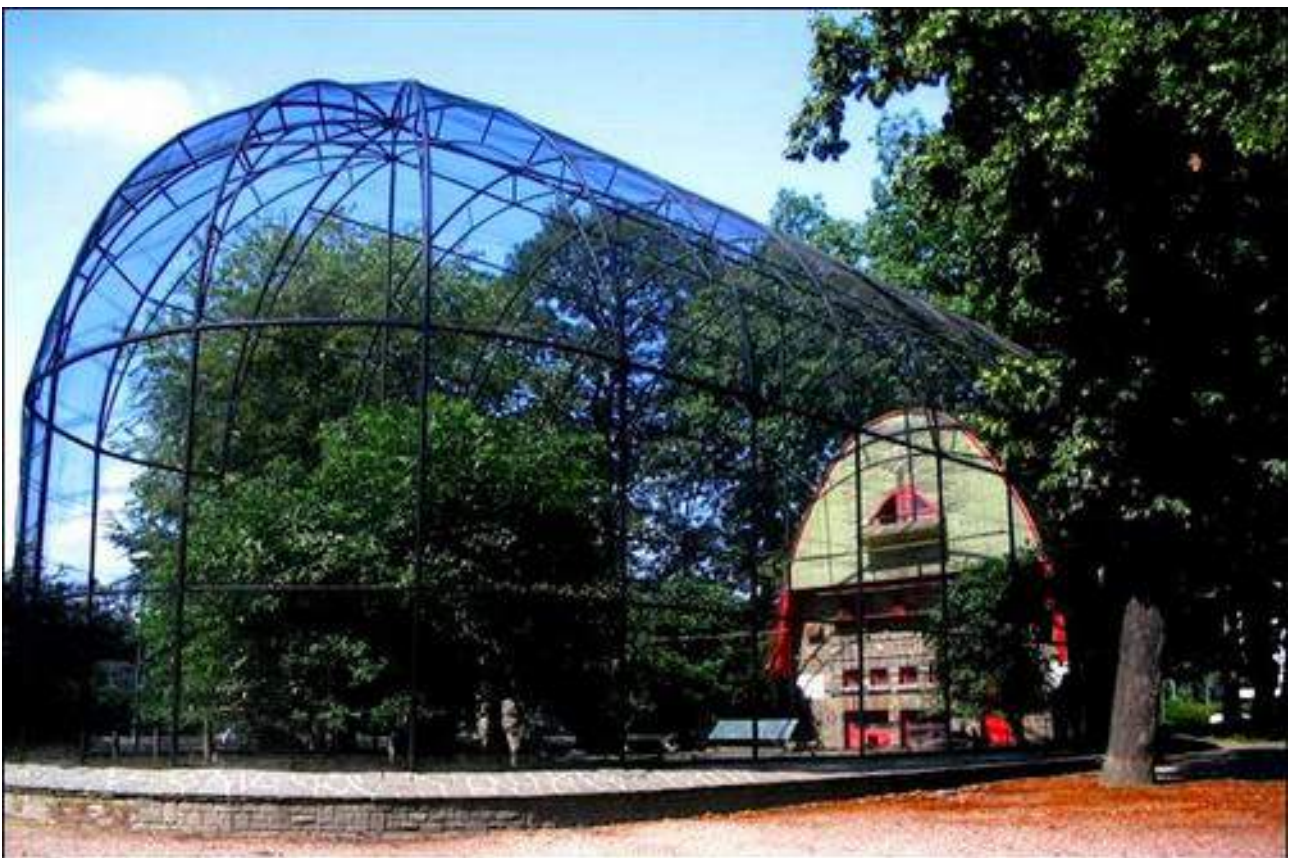


L'entrée monumentale érigée à l'occasion de l'Exposition Universelle de Liège 1905.





La cage aux ours.



La grande volière dernier vestige du 19ème siècle.



Visite royale et Républicaine, en 1919 du Président de la République Française Raymond Poincaré offrant son bras à la reine Elisabeth. Le roi Albert faisant de même avec Mme Poincaré. (quand on parlait ci-dessus de drôles d'oiseaux on ne croyait pas si bien dire!)



VAN



PARYS Francis

SOURCES : documentation privée.
Internet, Wikipédia,
Amsterdam Pipe Museum
www.pipemuseum.nl
Histoires de Liège
Publié par Claude Warzée

A DJÛDI LES AMIS !